



GENE

Groupe Écologique de Nemours et des Environs
association loi 1901

Nemours, 5 décembre 2010

Le GENE communique :

Le réchauffement climatique : alors, c'est oui ou c'est non ?

Introduction :

Si l'essentiel de notre attention se concentre sur le travail de terrain (faire bouger la réalité), le second volet de notre préoccupation s'attache depuis toujours à la réflexion (décryptage et analyse) pour anticiper sur l'avenir.

1 - Ne sentez-vous pas quelque chose ?

Depuis quelques décennies, des sensations puis des impressions, jusqu'alors plutôt de l'ordre du « diffus », sont remontées peu à peu, au rythme du déroulement de l'actualité, jusqu'à devenir des préoccupations (recouvrant plusieurs domaines) et qui peuvent être formulées avec précision :

- ✓les pluies (sont-elles plus rares ?)
- ✓la température (la moyenne s'élève-t-elle ?)
- ✓les glaciers (fondent-ils et à quelle vitesse ?)
- ✓les mers et les océans (leur niveau monte-t-il ?)
- ✓le vivant (les plantes et les animaux sont-ils perturbés ?)
- ✓les événements extrêmes – sécheresse, inondation, canicule, incendie gigantesque, vague de froid, tempête, cyclone (sont-ils plus forts et plus fréquents ?).

2 - Le rapport de la Communauté scientifique.

Dépassant la seule approche qui pouvait paraître superficielle, seulement apparente ou pure spéculation, les décideurs comprirent qu'il était temps de mesurer les différents paramètres des points énumérés ci-dessus et, si réalité il y avait, de tenter d'en mesurer la ou les causes.

Il y a plus de 20 ans, l'ONU (Organisation des Nations Unies) demanda alors à l'OMM (Organisation Météorologique Mondiale) et au PNUE (Programme des Nations Unies Pour l'Environnement) de créer le GIEC (Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'Évolution du Climat). Plus de 2 000 scientifiques du monde entier se mirent alors au travail et commencèrent à rédiger régulièrement des rapports, le dernier date de 2007, nous attendons le prochain pour 2014.

Le document de 2007 donc, sans équivoque aucune, établit un bouleversement dans le déroulement (certes complexe) des phénomènes climatiques et fait le lien avec le dégagement sans cesse croissant des gaz à effet de serre. Il attribue essentiellement la responsabilité de ces perturbations aux activités humaines.

3 - Le trouble.

Deux événements majeurs ont dilué par la suite la prise de conscience réelle que les travaux des scientifiques avaient pourtant dégagé dans un premier temps :

✓la montée d'un « climatoscepticisme » qui semble curieusement conçu pour semer le doute sur le sérieux de l'expertise de la Communauté scientifique,

✓l'échec du Sommet International de Copenhague au Danemark (193 représentants des états réunis du 7 au 18 décembre 2009) qui, après une montée en tension (très lisible dans les médias) quant aux enjeux, accoucha d'une souris (bien) vite mise au placard.

Aujourd'hui, même si on en reparle avec un nouveau sommet en décembre 2010 à Cancun au Mexique, le cœur n'y est plus et ce fameux scepticisme (certes décalé surtout sur la possibilité ou non de se mettre d'accord et de faire quelque chose) semble avoir gagné commentateurs et acteurs (la plupart des chefs d'état ne se sont pas déplacés).

4 - Une conférence dans le Sud 77.

Pensant que la curiosité produit une saine émulation et désirant creuser la question (pour se faire nous-mêmes une idée) en allant chercher l'information au plus près de sa source, en l'occurrence les scientifiques, pour connaître leurs conclusions et leurs attentes aujourd'hui, le GENE propose une conférence :

Le réchauffement climatique : alors, c'est oui ou c'est non ? par Jean Jouzel.

Jean Jouzel, Directeur de Recherches au CEA, a fait dans cet organisme l'essentiel de sa carrière scientifique largement consacrée à la reconstitution des climats du passé à partir de l'étude des glaces de l'Antarctique et du Groenland. De 2001 à 2008, il a été Directeur de l'Institut Pierre Simon Laplace (IPSL) qui regroupe six laboratoires de la région parisienne impliqués dans les recherches sur l'environnement global. Il a participé au titre d'auteur principal aux rapports du GIEC (groupe co-lauréat du Prix Nobel de la Paix en 2007) dont il est depuis 2001 membre du bureau, vice-président du groupe de travail scientifique et l'un des principaux porte-parole.

Cette conférence aura lieu le samedi 12 février 2011 à 20 heures 30 au Centre Socioculturel de Saint Pierre Les Nemours, rue du Clos Saint Jean (fléchage à partir de la gare de Nemours Saint Pierre. Entrée gratuite.

Conclusion.

Dans une 2ème partie, consacrée au débat ouvert aux légitimes besoins de précision qui ne manqueront pas de s'exprimer, nous tenterons de tracer quelques pistes pour sortir du piège (ou tout au moins d'en limiter les effets) afin d'anticiper sur les événements à venir et pour que les générations futures (qui sont déjà là) n'aient pas trop à pâtir de ce qui pourra passer pour notre inconscience aujourd'hui.